

***Take Care of My Cat*, Jeong Jae-eun**

L'un des films de répertoire présenté au Festival Fantasia en 2023 est un film d'apprentissage choral réalisé par Jeong Jae-eun, *Take Care of My Cat*, réalisé en 2001, portant sur le passage à l'âge adulte d'un groupe de 5 jeunes femmes. Le film a été un succès critique lors de sa sortie en 2001, jouant sur le circuit des festivals à une époque où le cinéma coréen commençait à peine à percer sur la scène internationale. Bien qu'il n'ait pas été un succès commercial dans son pays, il a contribué à lancer la carrière de la star Bae Doona, qui a travaillé pour Bong Joon-ho dans *Barking Dogs Never Bite* et Park Chan-wook dans *Sympathy for Mr. Vengeance*. Depuis, Bae Doona est devenue l'une des grandes stars du cinéma mondial, avec des films cultes au Japon (*Linda Linda Linda*, *Air Doll*), aux États-Unis (pour les Wachowski dans *Cloud Atlas*, *Sense8* et *Jupiter Ascending*) et dans son propre pays, la Corée du sud (*The Host*, *Chang-Ok's Letter*, *A Girl at My Door*, *Broker*).

Elle dirige ici la bande de filles, un groupe de cinq jeunes femmes, amies de lycée qui, un an après avoir obtenu leur diplôme, se retrouvent séparées alors qu'elles se confrontent aux premières difficultés de la vie d'adulte. Chacune leur tour, elles s'occuperont d'un petit chaton, donnant au film son titre et la possibilité d'être décrit, de manière plus ou moins trompeuse, comme « *Sisterhood of the Traveling Pants*, but where the pants are a cat » (*Quatre filles et un jean*, mais où le pantalon est un chat).

Bae Doona joue le rôle de Tae-hee, qui a passé l'année à travailler gratuitement dans le spa de son père. Hae-joo, incarnée par Lee Yo-won, est la seule du groupe à avoir un vrai travail dans une société de courtage, où elle est assistante. Ji-young est une jeune fille qui n'arrive pas à trouver un emploi rémunéré et qui vit avec ses grands-parents dans un bidonville délabré. Les jumelles Bi-ryu et Ohn-jo vivent heureuses ensemble et vendent des bijoux faits maison dans la rue ; elles semblent s'en sortir et restent en marge du film, intervenant uniquement lorsque c'est nécessaire pour apporter une touche de comédie ou de stabilité au groupe.

La fracture sociale qui se joue entre Hae-joo et Ji-young constitue le conflit central du film, et fait écho à la réalité de la société coréenne : déconnexions générationnelles (entre les grands-parents et leurs pairs qui ont grandi pendant les différentes guerres du milieu du siècle, et les enfants, à une époque d'expansion économique après la loi martiale), et déconnexions économiques (entre les différences de classe croissantes qui se produisent lorsqu'un pays se modernise sous le capitalisme, enrichissant une partie de la population, au profit d'une autre).

Au-delà de ce sous-texte politique, *Take Care of My Cat* parle de ces femmes et des stratégies qu'elles emploient pour faire face au monde qui les entoure. Hae-joo, de plus en plus vidée et rendue superficielle par les pièges de son jeune succès professionnel, devient de plus en plus indifférente à la souffrance de Ji-young, tandis que cette dernière se replie de plus en plus sur elle-même, finissant par s'isoler complètement. Tae-hee, figure de lien au sein du groupe, navigue entre les deux. Elle n'est pas aussi avide que Hae-joo, même si elle n'est pas satisfaite de sa condition et souffre des attentes de sa famille qui veut qu'elle travaille gratuitement (et du fait qu'ils semblent attendre d'elle, en tant que femme, qu'elle serve les hommes - son père et ses frères, qui, contrairement à elle, ont la possibilité d'aller

à l'université). Femme audacieuse et indépendante, elle envisage de s'enfuir pour s'engager sur un navire marchand, à la manière d'un Melville coréen. Parallèlement, elle passe son temps libre à travailler bénévolement comme dactylo pour un poète atteint d'infirmité motrice. Il n'utilise pas d'ordinateur, mais une vieille machine à écrire qui, comme le remarque Tae-hee, donne aux mots un cliquetis satisfaisant.

Le texte entoure nos héros : en tant que premiers adeptes de la technologie SMS, ils s'envoient constamment des messages textuels, représentés par Jeong sous forme de caractères superposés sur les différentes surfaces (murs, bureaux, bâtiments) de leur environnement. Il est difficile de se souvenir d'un film antérieur affichant des messages textuels de manière aussi créative. Il s'agit également de la première génération à avoir atteint l'âge où les frontières entre le physique et le numérique sont poreuses, où les amitiés peuvent se construire et se défaire par des mots sur des écrans aussi facilement qu'en personne. Cependant, les choses qui les séparent, tels que les différences de classe, la pression familiale, les obligations professionnelles ou la trahison, restent aujourd'hui malheureusement familières.

Texte traduit de l'article [Take Care of My Cat — Jeong Jae-eun \[Fantasia Fest '23 Review\]](#) [by Sean Gilman](#) en ligne sur In Review Online